



RAPPORT DE MISSION DE COLLABORATION :

BCEI au Cebu, Philippines

19-24 MARS 2019



Dans ce rapport

- 2** Le contexte de l'éducation au Canada et aux Philippines
- 5** Mission : Cebu, Philippines
- 10** Résultats
- 11** Établissements canadiens participants
- 12** Contexte : Missions de collaboration du BCEI

Organisée avec l'Ambassade du Canada aux Philippines, cette mission de collaboration a été la première mission centrée sur les partenariats entre le Bureau canadien de l'éducation internationale (BCEI) et la commission de l'enseignement supérieur (Commission on Higher Education-CHED).

Conçue pour exposer les établissements canadiens participants au système philippin d'études supérieures et pour faciliter l'exploration d'opportunités de partenariats et de collaboration avec des établissements philippins d'enseignement supérieur dans les domaines stratégiques d'intérêt, cette mission a inclus des visites d'établissements et s'est ancrée autour d'un atelier de 2 jours. L'objectif de cet événement était de permettre des discussions ciblées et productives entre les collèges et universités des deux pays qui pourront se traduire en partenariats mutuellement bénéfiques entre établissements.

Le contexte de l'éducation au Canada et aux Philippines¹

I. Des relations bilatérales stratégiques

Cette mission pancanadienne a eu lieu dans le contexte d'une relation bilatérale importante et des niveaux de connexion et de collaboration croissants entre les établissements d'enseignement supérieur canadiens et ceux des Philippines. Elle a contribué à renforcer la prominence et la réputation du Canada dans le secteur de l'éducation dans un marché où la connaissance de l'image de marque du Canada est en croissance, quoiqu'encore limitée.

Le Canada et les Philippines sont des partenaires sur la scène internationale, et travaillent en étroite collaboration sur des sujets économiques, de développement démocratique, des droits de la personne et de paix et stabilité. Le Canada coopère avec les Philippines comme partenaire de dialogue de l'Association des Nations de l'Asie du Sud-Est (ANASE), et au Forum régional de l'ANASE. Les Philippines ont servi de pays coordonnateur de l'ANASE pour le Canada de 2015 à 2018.

Les deux pays participent activement au forum de l'APEC (Coopération économique pour l'Asie-Pacifique) et l'Organisation mondiale du commerce (OMC). Le Canada et les Philippines profitent aussi de liens solides dans le secteur de l'éducation, avec des opportunités de partenariat entre les établissements et de recrutement d'étudiants.

Selon le recensement de 2011, 662 600 personnes d'origine philippine résident au Canada. De plus en plus de citoyens philippins visitent leurs familles et leurs amis au Canada, font des études dans des collèges et universités au Canada et immigrer au Canada. En 2015, le Canada a accueilli plus de 50 000 résidents permanents des Philippines, faisant de ce pays le plus grand pays d'origine des résidents permanents du Canada cette année-là. En 2016, le Canada a émis près de 35 000 visas de touriste à des Philippines. Il y a environ 15 000 Canadiens résidant aux Philippines.

« Cette mission a été une première étape importante à la réalisation de collaborations fructueuses aux Philippines, et un meilleur moyen de mieux comprendre comment les collaborations entre établissements peuvent réussir. »

[Thompson Rivers University](#)

¹ Cette section combine des données acquises pendant la mission et l'information préparée par l'Ambassade du Canada à Manille. Le document Le marché de l'éducation internationale aux Philippines de l'Ambassade décrit le système philippin de l'éducation, y compris les dernières réformes, les grandes opportunités de partenariat pour le Canada et les Philippines dans le secteur de l'éducation, et l'attrait du Canada pour les Philippines comme destination d'études et de recherche. Ce rapport peut se télécharger sur le site du [Service des délégués commerciaux](#) du gouvernement du Canada.

II. Survol du secteur de l'éducation

Les Philippines constituent le deuxième plus grand marché de l'ANASE pour les établissements canadiens derrière le Vietnam. Le nombre d'étudiants philippins faisant des études à l'étranger s'est décuplé ces dernières années, grâce à la croissance rapide de l'économie du pays, à une forte migration vers l'extérieur, à une population jeune et au renforcement du personnel éducatif. Le flux d'étudiants des Philippines au Canada a doublé ces deux dernières années.



Lily Freida M. Milla, directrice exécutive adjointe et directrice III, personnel des affaires internationales, CHED présente un aperçu du paysage philippin de l'éducation internationale et de son mandat d'internationalisation

La langue d'instruction des Philippines est l'anglais, ce qui fait du pays un des centres de formation en anglais de la région Asie-Pacifique. Actuellement, les Philippines accueillent environ 40 000 étudiants internationaux. Les programmes les plus demandés sont la gestion des affaires, les sciences de la santé, les sciences sociales et les arts.

Il existe des possibilités d'établir des partenariats académiques avec des établissements supérieurs philippins, conformément au programme d'internationalisation de la CHED.

III. La relation entre le BCEI et la CHED

Le BCEI et la CHED ont travaillé en étroite collaboration depuis la signature en novembre 2014 d'une déclaration commune de collaboration en éducation. En juin 2017, les organisations ont officiellement lancé le « Projet de mise en œuvre de l'enseignement supérieur au Canada pour la maternelle à la 12^e année ». Ce programme assure la formation et donne du soutien aux établissements et personnel des études supérieures aux Philippines qui seront affectés par la baisse des inscriptions d'étudiants de 2016 à 2021 en raison du nouveau programme exigé de la maternelle à la 12^e année.

Ce projet veille à la poursuite de la qualité et à la durabilité à long terme des établissements philippins d'enseignement supérieur et comprend quatre composantes : une bourse CHED-BCEI pour les études supérieures au Canada conçue pour les enseignants et personnel non-enseignant d'établissements philippins d'enseignement supérieur, l'internationalisation du programme de formation des établissements d'enseignement supérieur, un programme de formation d'éducation des adultes/deuxième carrière et un programme de formation sur les meilleures pratiques des collèges communautaires.

IV. Une prise d'élan pour la coopération dans l'enseignement supérieur

Entre 2016 et 2021, période de transition, les Philippines s'aligneront à leurs voisins de l'ANASE en adoptant un modèle pédagogique de la maternelle à la 12^e année. Cette transition présente de grandes difficultés, non seulement pour le secteur de l'éducation de base, mais aussi pour les collèges, universités et le marché du travail.

La CHED s'est engagée à investir dans des forfaits de perfectionnement pour les enseignants et membres du personnel qui connaîtront une charge de travail beaucoup plus basse pendant la transition, afin de contrer les effets adverses de la transition, mais aussi et surtout, pour mettre à niveau l'éducation supérieure dans le pays.



M. Rodel Sta. Ana, représentant régional du Centennial College, participe à un réseautage entre établissements

Cet investissement comprend :

- **Des bourses pour les études supérieures et l'avancement professionnel** – La CHED octroiera un total de 15 000 bourses au personnel de l'enseignement supérieur : 8 000 pour faire une maîtrise et 7 000 pour finir un doctorat.
- **Des subventions de perfectionnement pour le personnel et les enseignants** – Ceux qui ne souhaitent pas faire des études à temps plein pourraient quand même avoir une subvention pour se réoutiller et faire des recherches, du service communautaire, une immersion dans l'industrie et d'autres programmes pendant la période de transition.
- **Des subventions à l'innovation pour les établissements** – Les établissements d'enseignement supérieur pourront demander une subvention à l'innovation pour financer la mise à niveau de leurs programmes à travers des connexions à l'international, des relations avec l'industrie, de la recherche ou la création de programmes prioritaires, niches ou le développement de programmes peu communs.

Mission : Cebu, Philippines

I. Activités

Notre mission de quatre jours à Cebu se concentrait sur le secteur de l'enseignement supérieur et a commencé par un entretien privé entre chaque participant représentant un établissement et le délégué commercial canadien pour les Philippines chargé des secteurs de l'éducation et de l'agriculture. Pendant cette rencontre, les participants canadiens ont pu expliquer les forces de leurs établissements et parler de leurs stratégies à long terme pour le marché. En soirée, un réseautage informel a eu lieu avec l'Ambassade du Canada, le bureau local de la chambre canadienne de commerce et le Consul honoraire du Canada à Cebu.



La délégation canadienne et ses hôtes à la University of San Carlos

Ensuite, un atelier de deux jours dans le cadre de la mission de collaboration CHED-BCEI a introduit les représentants d'établissements canadiens au système philippin d'enseignement supérieur et a facilité l'exploration d'initiatives de partenariat et de collaboration avec les établissements philippins d'enseignement supérieur dans des domaines stratégiques d'intérêt.

« J'ai été très impressionné par toute l'attention aux détails, et le soin accordé aux participants. Une activité très bien organisée. »
[Algonquin College](#)

L'atelier s'est ouvert sur un mot de bienvenue de l'Ambassadeur, du président de la CHED et du BCEI. Le directeur exécutif adjoint de la CHED a fait un bref survol du paysage de l'enseignement supérieur aux Philippines et sur son mandat d'internationalisation. Ensuite, les participants ont pu écouter un survol du paysage canadien de l'enseignement supérieur et des opportunités de collaboration. La délégation canadienne a ensuite eu l'opportunité de donner une présentation éclair où les participants ont pu décrire les forces et intérêts stratégiques de leurs établissements. L'atelier a aussi compris des discussions plurisectorielles en panel modéré. Cet événement a rassemblé une centaine de personnes de plus de 30 établissements philippins d'enseignement supérieur, d'organes gouvernementaux comme la CHED et des municipalités locales, des chambres de commerce, de tourisme et d'industries locales.

Les derniers jours ont vu une combinaison de visites d'établissements et d'activités de réseautage à la Cebu Normal University, la University of San Carlos, la University San Jose Recoletos et la University of the Visayas ainsi que des rencontres individuelles éclair entre les établissements philippins et canadiens où les participants canadiens ont rencontré jusqu'à 15 établissements philippins pendant des périodes de 20 minutes.

II. Les discussions plurisectorielles en panel modéré

Les panels de discussions modérés étaient organisés avec le soutien de la chambre de commerce et de l'industrie, et rassemblaient des représentants de différentes organisations du Centre et du Sud des Philippines. Les séances ont réuni des panélistes de collèges et universités, d'entités gouvernementales locales, d'ONG et de représentants d'entreprises locales et canadiennes et visaient à :

- Identifier les enjeux pressants à traiter par le biais de l'éducation et de la formation;
- Identifier les solutions clés qui peuvent être mises en œuvre grâce à des partenariats entre des établissements canadiens et philippins;
- Établir des relations de travail de collaboration entre les intervenants plurisectoriels.

Les discussions plurisectorielles en panel ont facilité le dialogue et l'échange de pratiques d'excellence entre les experts et le public dans trois domaines émergents qui ont besoin d'intervention de la part du monde académique ainsi que d'intervenants publics et privés.



Les délégués canadiens et philippins participent à des présentations en panel plurisectoriel.



Damien Dunne, responsable, partenariats et programmes internationaux, Algonquin College, en présentation à la University of San Carlos

Discussion en panel 1 – L'innovation et l'avancement technologique pour la gestion et la résilience en cas de catastrophe

Les Philippines sont l'un des pays les plus vulnérables aux catastrophes naturelles. La création récente de la Loi sur le ministère de la résilience aux catastrophes cherche à dynamiser la résilience du pays aux répercussions des catastrophes naturelles et des changements climatiques. Le gouvernement des Philippines vise à promouvoir une démarche globale concernant les catastrophes naturelles grâce à une démarche à plusieurs intervenants afin d'atteindre une culture résiliente aux catastrophes. Parallèlement, des programmes et projets sont établis pour créer et développer des mécanismes de recherche, d'éducation et de formation à tous les niveaux de gouvernement.

Ce panel s'est penché sur le rôle de l'éducation et de la formation, de la science et de l'innovation technologique pour atteindre la sécurité alimentaire et faire face aux crises humanitaires liées aux catastrophes naturelles.

D'après les panélistes, voici une liste d'actions qui pourraient être envisagées dans l'établissement d'une relation de travail de collaboration entre intervenants de différents secteurs :

1. Créer des programmes officiels d'études dans le domaine à tous les niveaux (police, santé, gestion des catastrophes, études supérieures sur l'évaluation des répercussions environnementales, réduction et gestion du risque de catastrophe)
2. Intégrer des stratégies de résilience à tous les autres programmes et à l'instruction et cursus des étudiants.
3. Veiller à prioriser la durabilité dans la planification stratégique et la conception d'établissement – la durabilité environnementale constituera un engagement de l'établissement à ce que tous les projets et programmes réduisent la dépendance au réseau électrique, au réseau d'eau et réduisent les impacts des catastrophes.
4. Aider à la formation et à la création d'équipes de réaction en cas d'urgence, donner aux étudiants les moyens de former la communauté dans le cadre de leur travail bénévole/charge de travail, faire intervenir les jeunes enfants aux activités.
5. Collaborer et sensibiliser à la préparation dans les communautés, jouer un rôle dans la sensibilisation du public.
6. Investir dans des systèmes de soutien communautaires.
7. Mener des recherches technologiques sur certaines industries pour atténuer les conséquences environnementales (création de nouvelles variétés de riz ayant la capacité de résister à une sécheresse ou à une inondation, par exemple) et créer des innovations technologiques pour soutenir des pratiques alternatives d'atténuation et de diversification des risques (énergie solaire, énergie hydraulique, jardin flottant, pratiques de gestion des cultures, pratiques d'irrigation, pré-semis des cultures).
8. Encourager la communication à double-sens et la collaboration entre le monde scolaire et l'industrie, et entre d'autres pays, y compris la diffusion d'innovations et d'information, l'accessibilité de l'information et le partage bilatéral (pratiques d'excellence et cours du Canada, et expertise / expérience des Philippines).
9. Renforcer la collaboration entre universités et industries par la recherche collaborative à l'aide d'une démarche transdisciplinaire.

Discussion en panel 2 – L'innovation et l'avancement dans l'internationalisation de l'enseignement supérieur, surtout autour du tourisme

L'internationalisation de l'enseignement supérieur est l'intégration de dimensions interculturelles ou mondiales à la prestation d'enseignement supérieur. Différentes composantes constituent l'internationalisation : recrutement d'étudiants internationaux, programmes d'échanges d'étudiants et d'enseignants, internationalisation du cursus, recherche et développement avec des établissements étrangers partenaires, etc.

La croissance de l'industrie du tourisme est une priorité aux Philippines. En 2017, le secteur du voyage et du tourisme a contribué un total de 86 millions de CAD à l'économie philippine, comptant pour environ 21 % du PIB du pays. L'industrie s'attend à voir une croissance jusqu'à 160 millions de CAD d'ici 2028.

Ce panel visait à souligner le rôle de l'éducation dans la création d'une main-d'œuvre solide pour soutenir la croissance de l'industrie du tourisme des Philippines et pour renforcer sa position comme destination touristique mondiale de choix.

D'après les panélistes, voici une liste d'actions qui pourraient être envisagées dans l'établissement d'une relation de travail de collaboration entre intervenants de différents secteurs :

1. Insister sur l'importance d'enseigner les compétences académiques et qualités personnelles de l'industrie (commerce, gestion, leadership, communication interculturelle, finances, etc.).
2. Enseigner la durabilité en tourisme – durabilité environnementale pour les destinations touristiques, la durabilité des populations locales et le réinvestissement dans la communauté.
3. Faire des recherches sur les avancements technologiques dans l'industrie.
4. Utiliser des solutions plurisectorielles et l'engagement pour soutenir le tourisme.
5. Encourager l'engagement des dirigeants– faire appliquer l'internationalisation, établir des bureaux d'internationalisation, programmes d'enseignement des adultes, etc.
6. Encourager l'engagement plurisectoriel au niveau des établissements d'enseignement supérieur. L'industrie doit s'engager dans la création de cours et l'intégration d'histoire.
7. Se concentrer sur l'enseignement de compétences d'hospitalité à tous les étudiants (donner des visites guidées des campus, des visites historiques par les étudiants, indépendamment de la discipline, faire des visites de l'université comme entreprise).

Discussion en panel 3 – L'éducation inclusive pour les communautés autochtones menant à la prospérité économique et sociale

Les Philippines abritent plus de 11 millions d'Autochtones qui résident dans des endroits éloignés du pays, avec un accès limité à la technologie et à une éducation de qualité. Depuis le passage de la Loi sur les droits des Autochtones en 1997, de nombreux intervenants aux Philippines ont fait la promotion d'une éducation inclusive et accessible. Ce panel s'est intéressé aux efforts inspirants de plusieurs intervenants pour soutenir les communautés autochtones par la promotion d'une éducation inclusive et accessible.

D'après les panélistes, voici une liste d'actions qui pourraient être envisagées dans l'établissement d'une relation de travail de collaboration entre intervenants de différents secteurs :

1. Rendre obligatoire pour les étudiants de suivre un cursus approprié selon leur âge sur les contributions historiques et contemporaines des Autochtones au pays.
2. Assurer les fonds nécessaires aux établissements d'enseignement supérieur pour éduquer les enseignants sur la façon d'intégrer les connaissances et méthodes d'enseignement autochtones aux salles de classe.
3. Assurer les fonds nécessaires aux écoles autochtones pour utiliser les connaissances et méthodes d'enseignement autochtones dans les salles de classe.
4. Établir des postes de haut niveau au gouvernement pour se consacrer au contenu autochtone de l'éducation.
5. Créer et mettre en œuvre un cursus et des ressources d'apprentissage sur les peuples autochtones dans l'histoire.
6. Échanger de l'information et des pratiques d'excellence sur l'enseignement d'un cursus lié à l'histoire autochtone.
7. Renforcer la capacité des étudiants pour la compréhension interculturelle, l'empathie et le respect mutuel; cerner les besoins de formation des enseignants liés à ce qui précède.
8. Assurer des programmes d'accueil/de transition pour les étudiants.
9. Inspirer : donner l'opportunité à tous d'apprendre l'histoire et d'être plus engagés.
10. Habilitier : se servir des partenariats avec l'industrie pour les opportunités d'apprentissage.
11. Appartenir : développer des relations étroites de confiance avec la communauté, faire intervenir des aînés comme conseillers dans les réseaux de programme.
12. Assurer des programmes spéciaux d'avancement professionnel aux membres autochtones du personnel pour renforcer leurs compétences.
13. Assurer des programmes et de la formation de renforcement des capacités, compétences et métiers qui sont en demande pour ces communautés.
14. Apprendre de l'expérience du Canada dans la catégorisation des communautés autochtones; mettre en œuvre des collaborations en recherche avec des universités canadiennes, inviter la Commission nationale sur les peuples autochtones à la conversation sur les définitions.

Résultats

I. Résultats immédiats

Dans les mois qui ont suivi la mission, plusieurs opportunités de partenariat ont été discutées, principalement avec des universités/ polytechniques. Les participants ont aussi pu remarquer une augmentation du nombre de candidatures aux **bourses et programmes d'échanges éducationnels pour le développement Canada-ANASE** financés par Affaires mondiales Canada.



Accueil de la délégation canadienne à l'Université normal de Cebu

L'un des résultats intéressants a concerné la Royal Roads University (RRU), qui a embauché le directeur international de la Silliman University comme enseignant associé et a pris des dispositions pour un enseignant de la RRU pour être enseignant invité à Silliman en novembre 2019.

II. Commentaires des participants

Les commentaires des participants sont d'une valeur inestimable pour éclairer la conception des prochaines missions. La connexion à la CHED a été un énorme avantage, comme l'a été la relation avec l'Ambassade canadienne, qui a aidé la délégation à comprendre les besoins des collèges/universités de la région.

Le format de grande réunion et panel a été excellent pour connecter un grand nombre d'établissements partenaires potentiels en un endroit. Les nombreuses rencontres individuelles éclair étaient très appréciées et perçues comme étant meilleures que de multiples visites sur le campus, même si l'emploi du temps était assez serré.

Parmi les autres avantages pour les participants, mentionnons le contact avec d'autres administrateurs de l'éducation internationale canadienne, et le gain d'une meilleure compréhension des opportunités de collaboration entre les collèges et universités du Canada. Le fait de travailler avec leurs pairs a facilité le partage de connaissances et de pratiques d'excellence. Les participants ont aussi souligné le sens de camaraderie facilité par les fonctions sociales, qui leur a permis d'apprendre à se connaître et de travailler plus efficacement en groupe.

« La participation aux missions de collaboration internationale du BCEI est une excellente façon de pénétrer de nouveaux marchés, de se faire les bons contacts, de mieux comprendre le pays, et de rencontrer des collègues canadiens. RRU a participé aux missions au Vietnam, au Mexique, en Norvège et aux Philippines, et chaque mission a été fructueuse avec des résultats immédiats : c'est un format gagnant. »
Royal Roads University

L'organisation logistique et la gestion sur place ont été bien reçues et appréciées, tout comme la nature collaborative du travail avec le BCEI en termes de souplesse, de commentaires et de volonté de s'ajuster rapidement.

Quand on leur a demandé ce qu'ils avaient appris de plus intéressant pendant la mission sur le contexte philippin de l'éducation, les participants ont répondu ce qui suit :

- L'ampleur des efforts consentis pour l'internationalisation du système philippin de l'enseignement supérieur.
- Leurs recherches novatrices et pratiques d'excellence en gestion de catastrophes et formation.
- L'accent mis sur l'internationalisation et la disparité de qualité entre établissements privés et publics.
- Les études supérieures gratuites récemment mises en place.
- Le soutien de la CHED envers l'internationalisation dans tout le pays et les bourses disponibles.



Baihau Chadwick, AVP International et PDG, TRU World Global Operations de la Thompson River's University, en présentation à la University of San Jose Recoletos

Établissements canadiens participants

- Algonquin College
- Centennial College
- College of the North Atlantic
- Georgian College
- Royal Roads University
- Saskatchewan Polytechnic
- Seneca College
- Thompson Rivers University



Contexte : Missions de collaboration du BCEI

Lancées en 2012, les **missions de collaboration** du BCEI répondent à la demande croissante de nos membres de cultiver des partenariats dans certains pays et certaines régions. Avec des membres très diversifiés et couvrant tout le spectre de l'éducation canadienne, le BCEI adopte une approche « Équipe Canada » pour les missions comme porte-parole national de l'éducation internationale. Étant donné la nature décentralisée de l'éducation canadienne, cette approche unificatrice est particulièrement utile dans nos interactions avec les gouvernements et les associations d'études supérieures dans d'autres pays.

Toutes les missions du BCEI sont conçues en concertation étroite avec les établissements et partenaires participant pour déterminer les priorités et donner forme à un programme pertinent. Les éléments centraux comprennent, sans s'y limiter, des rencontres avec des représentants gouvernementaux pour comprendre le contexte éducatif et les priorités du gouvernement, et des visites individuelles d'établissements pour permettre aux participants de faire du réseautage et de discuter d'opportunités de partenariats. Les connaissances et l'accès créés par chaque mission forment des contacts étroits entre les membres du BCEI et une variété de partenaires internationaux. **Le BCEI a déjà mené des missions en Ukraine, en Algérie, au Brésil, aux Philippines, au Vietnam, au Mexique, en Norvège et au Chili.**



Bureau canadien de
l'éducation internationale

220 avenue Laurier Avenue W/O, Suite/bureau 1550
Ottawa, ON, Canada, K1P 5Z9
(613) 237-4820
communication@cbie.ca
cbie-bcei.ca